

Résumé - Bougault

34-2,241-64

Sans empiéter sur le domaine très savant des linguistes, en particulier des phonéticiens et autres éminents spécialistes du rythme (je pense notamment à M.

Cornulier, ou à Valérie Padeloup qui m'a aidée par ses pertinents conseils), cet article a pour objet de montrer que le rythme ne peut être, en poésie, analysé d'un point de vue purement acoustique, mais reste indissociable de facteurs sémantiques et figuraux. C'est parce qu'il est global, et reçu comme tel, que le poème fonctionne comme rapt et déroge aux lois informationnelles du langage conceptuel.

Mouvement du poème, le rythme, du point de vue stylistique, est toujours d'abord pensée mouvante.